



ouvrage, au nombre de quatorze, sont issus de milieux différents : enseignants, ingénieurs, responsables d'aménagement du territoire, et des jeunes, «ce qui apporte des regards différents», déclare Marcel Samson, président de Présence du Haut-Anjou. «Tous des amateurs passionnés d'histoire. Quand on aime l'histoire, on trouve toujours des faits qui restent enfouis dans les mémoires, à relater».

Samson, président de Présence du Haut-Anjou.

ital sur les traces du Leclerc de Haute- en passant par la Li- de Château-Gontier, enirs d'enfance, des résistants, d'alliés et ds, jusqu'à l'article anti-nazis emprison-

nés dans l'église Saint-Jean-Baptiste à Château-Gontier. Est également évoqué le prix du sel, une denrée rare autrefois. Il fut le prix du sang et des larmes surtout de 1680 à 1790, l'objet de contrebande et de châtiments exemplaires.

Pratique - Graines d'histoire 2019 est édité à 500 exemplaires, en vente au prix de 20€.

Des membres de Présence du Haut-Anjou tiendront un stand au marché de Noël dans l'ex-boutique SFR.

Philippe Simon

du lundi matin au samedi midi

24 route de Laval
53200 AZÉ
02 43 06 88 69

Europcar

moving your way

CHÂTEAU-GONTIER

Dossier
carte
grise

www.precision.fr

• Entretien • Réparation • Mécanique • Carrosserie • Peinture
• Vente véhicules neufs et d'occasion • Relais Europcar

Si cette rubrique vous intéresse, contactez le
HAUTANJOU au 02 43 07 20 00

histoire-géo sort son premier roman



antérienne, Stéphanie Thomas, vient de sortir son ouvrage, Reviens-moi, je t'en supplie.

ix, et sans temps présente la Mayenne option. Jacques, l'histoire, revient de son enfance (l'auteure est originaire de Sables-d'Olonne) rement de son père. Il doit faire face en parallèle à la douleur de savoir sa femme dans le coma. De plus, s'insère dans le récit, le journal d'Anna qui permet de découvrir le parcours campagnard de cette héroïne. » Si elle reconnaît s'être inspi-

rée de souvenirs personnels, «c'est toujours plus simple dans un premier roman», déclare Stéphanie Thomas qui a voulu insister sur les grands thèmes de «l'amour, le manque de l'être aimé, l'amitié et la force de l'art».

Désormais, la Castrogontérienne va se confronter à une nouvelle expérience: la rencontre avec les lecteurs. Elle sera ainsi en dédicace samedi 30 novembre de 10h à 12h30 à la librairie M'Lire Anjou où son livre est en vente, tout comme sur le site Internet de la collection Quantum Scandola.

Et a-t-elle pris goût à se lancer un nouveau défi d'écriture? «Sortir un premier roman, cela donne des idées pour d'autres projets», confie-t-elle simplement.

Pratique - Reviens-moi, je t'en supplie de Stéphanie Thomas aux éditions Maïa (Quantum Scandola). 20€.

G.R.

Un accès facilité de Victor-Hugo vers les grandes écoles



Aurélie Lhumeau, présidente de l'association, et le proviseur du lycée Victor-Hugo, Damien Beaufile.

DMGE. Derrière cet acronyme se cache le nom de l'association De la Mayenne aux grandes écoles créée en mai dernier. Présidée par Aurélie Lhumeau, originaire de Méral, l'antenne départementale compte aujourd'hui une dizaine de membres.

Informé et encouragé les lycéens à se diriger vers des grandes écoles sont le leitmotiv de l'association. «Les grandes écoles sont aussi pour les Mayennais», rappelait lors de son intervention auprès des lycéens de Victor-Hugo en mai dernier, celle

qui a obtenu son bac en 2004 dans l'établissement castrogontérien.

Pour aller encore plus loin, une convention de trois ans a été signée entre l'association et le lycée, vendredi 15 novembre. Il s'agit d'une première pour De la Mayenne aux grandes écoles avec un établissement mayennais. Des temps d'échanges et des mises en relation entre lycéens et membres de l'association vont se multiplier sous l'impulsion du référent parcours avenir de l'établissement, Hugues Le Guével.

Le centenaire des vingt ans du théâtre des Ursulines



Le préfet de la Mayenne, les protagonistes du projet culturel sur le territoire.

participé à la du théâtre, avec Olivier Fabre, l'ex-directeur du Carré n. et l'ex-direc-

teur des services techniques de la Ville, Marcel Samson. Parmi la vingtaine d'officiels encore, des responsables de la vie culturelle du territoire.

Le vingtième anniversaire du théâtre des Ursulines a commencé par une visite de la salle, le grand comble, dont

en 2011. «Il s'est ajouté à l'outil extraordinaire qu'est le théâtre, a déclaré Babette Masson. Le grand comble est utilisé pour les ateliers, répétitions, rencontres et résidences d'artistes ».

Un vrai projet culturel

«Ce théâtre des Ursulines traduit la détermination et l'ambition d'inscrire un vrai projet culturel sur le territoire du Pays de Château-Gontier, a indiqué Philippe Henry. Il s'appuie sur les enseignements artistiques et la diffusion. Cette troisième aile s'inscrit parfaitement dans ce haut lieu patrimonial qu'est le couvent des Ursulines, classé Monument historique. Il n'a

Jean Arthuis, le père fondateur du théâtre, a rappelé: «Nous avions un rêve de théâtre. Une ville sans son théâtre, c'est comme un jardin sans fleurs, un ciel sans étoiles. Le théâtre a toujours fait partie de la vie à Château-Gontier. Il ne faut pas hésiter à proposer des ateliers théâtre dans les collèges et lycées. Il permet aux jeunes de s'exprimer, de prendre confiance, il contribue à l'estime de soi.» «La renommée du théâtre dépasse largement la Mayenne», a reconnu Jean-François Treffel. Il crée du lien social. Et pour citer Jean Vil- lar, le théâtre est un service public, comme l'eau, le gaz et l'électricité».